Et aujourd'hui ?

Dès 4500 ans avant J.-C., les Hommes occupaient les coteaux calcaires et les bordures du Marais. Ils pratiquaient la pêche dans l'ancien golfe, la chasse, l'élevage et ils utilisaient la roche calcaire pour construire maisons et clôtures. Aujourd'hui, les villages sont toujours présents.

Les anciennes activités pastorales permettaient d'entretenir les pelouses sèches. Aujourd'hui, ces pelouses diminuent. Sans pâturage ou fauchage, elles évoluent vers le boisement.

La faune et la flore typiques de ces espaces disparaissent au détriment de nouvelles espèces. Pour préserver ces milieux ouverts, des actions de gestion sont proposées :

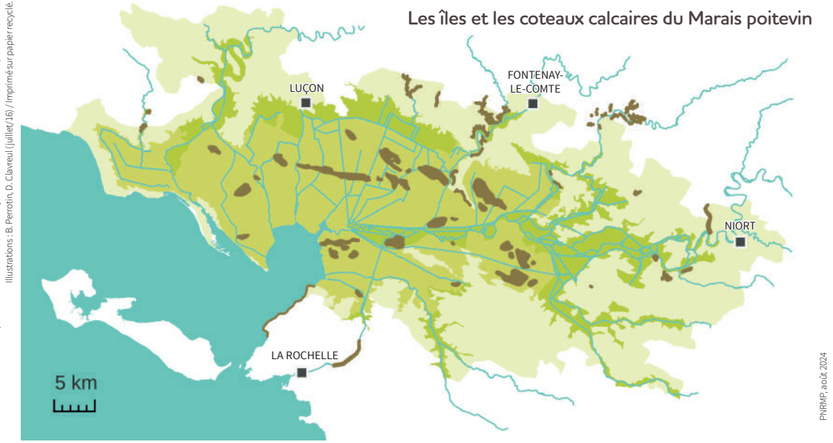
• restauration du milieu par le débroussaillage,

• entretien à l'aide du pâturage ou de la fauche pour maintenir une végétation basse.

La pierre calcaire extraite sur place constituait le matérieu principalement pour les constructions

Autrefois, les prairies pâturées étaient clôturées par un muret en pierre sèche

Maison en pierre



Crédit photos : Collection PNR, P. Baudry, D. Mar. Drone © Shoot vidéo / Conception : (01/2018)
Illustrations : B. Perrotin, D. Clavreul (juillet 16) / Imprimé sur papier recyclé.
PNRMP, août 2024

Vous voulez en savoir plus et agir pour l'environnement, rendez-vous sur : **biodiversite.parc-marais-poitevin.fr**

Fiche réalisée avec le concours des partenaires locaux de protection de la nature et d'éducation à l'environnement.

Parc naturel régional du Marais poitevin
2, rue de l'Église - 79510 COULON
tél. 05 49 35 15 20
correspondance@parc-marais-poitevin.fr
pnr.parc-marais-poitevin.fr

Le Parc naturel régional du Marais poitevin

LES COTEAUX CALCAIRES

CES VOYAGEURS MYSTÉRIEUX ET INVISIBLES
SILLONNENT TOUTES LES EAUX DU MARAIS POITEVIN.

Les petites fiches nature
« habitats » du Marais poitevin

Un coteau calcaire, c'est quoi ?

C'est un promontoire rocheux dont le sol est constitué de calcaire. Certains coteaux correspondent aux anciennes îles et presqu'îles calcaires autrefois ceinturées par l'océan, d'autres sont implantés le long de falaises ou de vallées qui bordent le Marais.

Le Golfe des Pictons vers -4500 avant J.-C.

(dernière plus forte avancée marine)

PNR du Marais poitevin – 2015

Vix, la plus haute île, culmine à 33 mètres.

Le Golfe des Pictons, immense cuvette de faible altitude, était en partie recouvert par l'océan à marée haute. Seules les îles calcaires et les falaises ayant résistées à l'érosion n'étaient pas submergées. Aujourd'hui, ces espaces ne sont plus bordés par l'océan ; le niveau de ce dernier ayant baissé, favorisant les travaux d'assèchement du Marais.

Qui vit là ?

Terres hautes du Marais poitevin, certaines pentes des coteaux calcaires abritent des pelouses sèches. Ces formations végétales basses et peu denses sont dues aux conditions particulières de chaleur, de sécheresse et de pauvreté du sol. Ces espaces regroupent une diversité de plantes et d'animaux adaptés à ces milieux ouverts.

▲ Plante méditerranéenne, le ***Thym serpolet*** s'accommode d'un sol sec, caillouteux et pauvre en éléments nutritifs.

◀ Le ***Bruant zizi*** affectionne particulièrement les coteaux calcaires bien ensoleillés où il construit son nid dans les buissons.

D'un côté la falaise abrupte témoigne de l'assaut des vents et marées.

De l'autre, une pente douce glisse vers le marais.

▶ L'***Azuré du Serpolet*** butine sur l'origan, une plante typique des pelouses sèches.

▲ Le ***Nerprun alaterne*** est un arbuste. Son feuillage possède une fine pellicule brillante qui limite l'évaporation lors des fortes chaleurs. Efficace pour résister à la sécheresse !

◀ Le ***Lapin de garenne*** trouve refuge sur les coteaux calcaires, seuls lieux du marais où le terrain sec lui permet de creuser son terrier.

◀ La ***Couleuvre verte et jaune***, inoffensive pour l'Homme, apprécie fortement la chaleur renvoyée par la roche calcaire.

▶ Le sol calcaire favorise la présence des orchidées telle que l'***Ophrys Araignée***. Sa ressemblance avec une araignée trompe cette dernière qui participe sans le savoir à sa pollinisation.